

Actes 2/1-13 : *Nous les entendons annoncer dans nos langues les merveilles de Dieu*
1 Cor 12/1-7 : *Personne ne peut dire « Jésus est Seigneur » si ce n'est par l'Esprit saint »*

Fêter Pentecôte, c'est fêter l'Esprit Saint.

Fêter l'Esprit Saint c'est fêter les traces de Dieu et de Jésus dans nos vies.

Des traces qui donnent de la joie, et une vie pleine et riche.

Dieu n'a que nous pour parler de lui, pour témoigner de ce qu'il fait dans nos vies.

J'ai gardé un verset de chacun des textes que nous avons entendus.

Aujourd'hui, nous sommes comme les disciples, nous entendons annoncer dans notre langue les merveilles de Dieu.

Quand des jeunes ou des enfants décident de s'engager dans le baptême ou la confirmation, c'est le commencement d'un chemin. Ce n'est pas un aboutissement.

Mais nous savons aussi que lorsqu'on est enfant ou adolescent on va changer sans rien savoir de la vie qu'on aura plus tard.

C'est une histoire de confiance. Car le don de l'amour que Dieu offre ne dépend ni de notre âge, ni de nos compétences, ni de notre compréhension des choses. Dieu accueille chacune et chacun gratuitement.

J'ai aimé accompagner Marie et Cassandre, qui ont pu se stimuler l'une et l'autre dans notre préparation. Jésus demande qu'on ne rejette pas les enfants, car ils ont une spontanéité qui nous fait du bien et qui touche à la vérité.

En fait, c'est de leurs bouches qu'on peut entendre les merveilles de Dieu. Je vais vous livrer quelques réflexions qu'elles ont partagées.

Nous avons parlé ensemble de la prière du Notre Père.

Les trois premières demandes concernent Dieu : qu'on le reconnaisse comme Dieu, que sa volonté soit faite et que son règne vienne. On reconnaît qu'il veut pour nous du bon, de la vie. L'une des filles m'a dit « *Sa volonté c'est la paix et l'amour* »

Et une autre réflexion à propos de Dieu :

« *Il ne nous a jamais abandonnés pendant des siècles, on doit au moins le respecter* »

Ensuite nous sommes arrivés aux trois autres demandes qui concernent les besoins de l'être humain : le pain, le pardon et ne pas entrer dans l'épreuve mais être délivré du mal. Quand j'ai fait remarquer aux filles qu'il ne nous est pas demandé de partager notre pain, mais le pardon « *pardonne nous comme nous aussi...* », l'une d'elle a dit :

Le pain, on en mange tous les jours, c'est nécessaire. Mais pour le pardon, si on a une blessure et qu'il n'y a pas de pardon, on la garde toute notre vie ».

Et voilà chers amis, pourquoi le pardon est indispensable à la vie. Et pourquoi Jésus en a fait le cœur de son message. Pour éviter de bloquer toute notre vie avec des blessures.

Nous avons vu que dans le mot pardon il y a le mot DON. Donner de soi.

C'est commencer par se pardonner à soi-même d'avoir été blessé.

Et puis pardonner à l'autre en donnant de notre amour. Et comme c'est toujours trop difficile, le confier à Dieu, à Jésus qui nous aide. Si la source du pardon est dans le Christ, il nous donnera l'amour nécessaire pour aller vers cette libération de soi-même et de l'autre.

Je pourrai dire que le baptême, c'est vouloir entrer dans cette logique du pardon.

Personne ne peut dire « Jésus est Seigneur » si ce n'est par l'Esprit saint »

L'Esprit Saint est comme un souffle. Le mot d'origine est *rouah* en hébreu ou *pneuma* en grec. Cela peut être un vent de tempête avec beaucoup de bruit comme dans notre histoire, mais cela peut être un petit souffle très discret, comme dans l'histoire du prophète Elie.

En fait, l'Esprit saint nous révèle la présence de Jésus ou Dieu, qu'on ne voit pas. On ne les reconnaît que par l'effet de leur présence dans notre vie.

Regardez l'air qui pousse la voile du bateau, et le bateau avance. Ou bien les ailes de l'éolienne qui sont entraînées par le vent et fournissent de l'électricité.

En fait, l'Esprit saint, c'est comme une énergie de vie que Dieu renouvelle en nous.

Quand il est présent par son Esprit on peut sentir de plusieurs manières qu'on est accompagné.

J'aime bien aussi l'image des pneus. On ne voit pas l'air qui est dedans.

Quand le pneu est dégonflé, la voiture est à l'arrêt.

L'Esprit saint, on ne le voit pas non plus. Parfois on se sent bien « gonflé » à bloc, envie de foncer, avec plein d'énergie. Et puis parfois, on a envie de rester tout seul dans son coin, un peu déprimé, sans envie d'aller vers les autres.

Certains diront peut-être qu'on n'a pas besoin de Dieu pour sentir l'énergie de vie en nous. Et si on raisonnait dans l'autre sens ? Quand je sens cette énergie, Dieu en est-il la source ? Quand je me sens pleine de joie, cela pourrait être un effet de l'Esprit ?

Quand on pense les choses dans ce sens, cela donne de belles occasions de remercier Dieu, de le louer pour cette relation unique qu'il tisse avec nous.

Mais il ne faut pas tout réduire à nos émotions et nos sensations. Nous avons la chance d'aimer Dieu avec notre intelligence. Même quand je ne le sens pas, il est présent à mes côtés. La foi, c'est aussi de savoir qu'il est là, sans le sentir.

Alors qu'est-ce qu'on fait dans les moments où l'on se sent seul et triste ?

J'essaie de faire plusieurs choses.

Tout d'abord de prier. Car Dieu est disponible 24h sur 24. On peut le prier partout, à tous les moments de notre vie, même dans des endroits où rien ne me rappelle sa présence. Quand on parle à Dieu, l'Esprit nous aide à prier. On est pas seul. Même si on ne voit rien, si on n'entend rien, si on ne ressent rien, Dieu est près de nous.

Une autre chose que je fais, c'est que j'ouvre très grand mon cœur pour demander qu'il vienne à ma rencontre.

Je peux ouvrir ma Bible et recevoir une parole qui me soutient.

Je peux apprendre à le reconnaître par d'autres signes qu'il m'envoie. Il y a de belles coïncidences. Peut-être que des gens vous diront que c'est du hasard. Ah c'était un beau hasard ! Mais pour moi « *le hasard, c'est la forme que prend Dieu pour passer incognito* ». C'est une citation de Jean Cocteau que j'ai affiché dans mon bureau.

Et puis une dernière chose que je peux faire aussi pour me sortir de mon état, c'est de penser aux autres, d'aller aider quelqu'un, de faire un message de soutien, d'offrir un petit cadeau à quelqu'un qui est seul. En m'occupant des autres, c'est aussi un peu de moi que je m'occupe. Et cela fait du bien à tout le monde !

Alors Marie, Cassandra, Graciella, je vous souhaite que l'Esprit de Dieu soit avec vous non seulement aujourd'hui, mais tous les jours de votre vie. Amen